Isabelle LE BOULANGER, *Enfance bafouée. La société rurale bretonne face aux abus sexuels du XIX^e siècle*

Préface de Frédéric Chauvaud, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 210 p.

Annick Tillier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/18834>

DOI : 10.4000/clio.18834

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 291-293

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Annick Tillier, « Isabelle LE BOULANGER, *Enfance bafouée. La société rurale bretonne face aux abus sexuels du XIX^e siècle* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 52 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 23 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/18834> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.18834>

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2022.

Tous droits réservés

Isabelle LE BOULANGER, *Enfance bafouée. La société rurale bretonne face aux abus sexuels du XIX^e siècle*

Préface de Frédéric Chauvaud, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 210 p.

Annick Tillier

RÉFÉRENCE

Isabelle LE BOULANGER, *Enfance bafouée. La société rurale bretonne face aux abus sexuels du XIX^e siècle*, préface de Frédéric Chauvaud, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 210 p.

- 1 Dans le prolongement de sa thèse sur les enfants abandonnés en Bretagne, soutenue en 2010 à l'université de Rennes, Isabelle Le Boulanger esquisse dans ce volume, en relisant ses notes d'archives, une étude des agressions sexuelles commises sur des enfants dans la Bretagne du XIX^e siècle. Son corpus est constitué d'un échantillon aléatoire d'archives judiciaires (dépouillement d'une année de dossiers de procédure par décennie), au demeurant inégalement conservées dans les cinq départements qui composent la Bretagne d'alors. Cette source principale est complétée, pour le département des Côtes du Nord, par le dépouillement de procès-verbaux de gendarmerie. L'objet de cette étude est ambitieux : analyser le regard porté par la parentèle et la communauté villageoise sur les violences sexuelles exercées à l'encontre des mineurs dans la Bretagne d'un XIX^e siècle compris entre 1811 et 1910. L'auteure remarque, à juste titre, que les sources dont elle dispose sont entièrement rédigées par des hommes et que la parole des victimes est rare. Le second volet de son projet, concernant la place de l'enfant et de la famille au sein de la société bretonne, semble avoir été abandonné en cours d'ouvrage.

- 2 Son étude porte donc principalement sur les viols et attentats à la pudeur – cette dernière infraction ayant été introduite dans la législation par le code pénal de 1810. Les enfants victimes d'agressions sexuelles sont particulièrement concernés par la qualification d'attentat à la pudeur car, si la victime est mineure, alors même que leur défloration est attestée, cette catégorie d'incrimination l'emporte généralement sur celle de viol. Des gestes qui jusque-là ne relevaient pas de la loi deviennent néanmoins désormais punissables par ce biais. Les affaires consultées par l'auteure semblent concerner exclusivement des hommes.
- 3 L'auteure observe une croissance importante, conforme aux statistiques nationales, de ces mises en accusation entre 1830 et 1860, ainsi que des sanctions relativement légères au regard du code pénal. Elle souligne la réticence des familles à porter à la connaissance de la justice les agressions dont leurs enfants ont été victimes, par souci de préserver leur réputation comme celle de la communauté villageoise à laquelle elles appartiennent – 85% des crimes ayant lieu dans des communes de moins de 2 000 habitants – par crainte de représailles de la part des coupables ou par suite d'un arrangement financier avec ceux-ci.
- 4 Les enfants, le plus souvent, sont agressés au cours d'une rencontre fortuite, hors de leur domicile, mais ils peuvent aussi être victimes de personnages familiers : voisins, vagabonds, domestiques ou employeurs, instituteurs ou prêtres. Ils apparaissent comme les principales victimes, après les femmes sans doute, du rigorisme de la morale sexuelle du XIX^e siècle.
- 5 Cet ouvrage qui présente l'intérêt de traiter un sujet rarement abordé jusqu'à présent, laisse l'attente du lecteur insatisfaite sur plusieurs points : la parole des accusés n'est pas restituée, pas plus que celle des victimes et de leur famille. L'auteure laisse de côté de nombreuses sources qui, généralement, enrichissent les études sur la criminalité locale, en particulier le *Compte général de l'administration de la justice criminelle* qui aurait permis de mesurer la place relative de la Bretagne, région réputée très catholique, dans ce type de criminalité ; les dossiers de procédure qui restituent la parole des accusés, des victimes et des témoins ; la presse locale qui informe sur le retentissement des affaires ; les comptes rendus des présidents des cours d'assises qui pourraient éventuellement révéler une différence d'appréciation dans la qualification et l'appréciation des faits, entre des magistrats du siège imprégnés d'une culture humaniste et étatique et des juges d'instruction qui, ne jouissant pas du même prestige auprès des populations locales, peinent à obtenir les aveux des coupables.
- 6 De ce fait, de nombreuses questions restent en suspens : comment ce type de criminalité sexuelle était-il perçu par les jurys bretons ? Étaient-ils plus ou moins sévères à l'égard des coupables de ce type d'incrimination que ceux des autres régions ? Si tel était le cas, était-ce par égard pour la réputation des familles et des communautés villageoises, par crainte du scandale, parce que, à leurs yeux, une sexualité de substitution avec des enfants était préférable pour la sauvegarde de l'honneur des familles, à la défloration de jeunes femmes en âge de se marier, ou enfin parce que l'enfant, être inachevé, n'était pas encore tout à fait une personne ? L'absence apparente des femmes dans cette catégorie de crimes, ne serait-ce qu'à titre de complice, faisant de la pédophilie un apanage strictement masculin – ce que contredisent les études contemporaines sur la criminalité – aurait pu être également, sinon soulignée, du moins interrogée.

- 7 Le grand mérite de ce livre, néanmoins, est d'attirer notre attention sur le fait que bien des obstacles se dressaient, dans les campagnes du XIX^e siècle, à la dénonciation des agressions sexuelles : la difficulté à trouver les mots pour dire le crime, le souci de préserver son honneur pour sauvegarder ses conditions d'existence et de ne pas nuire à celui de la communauté pour ne pas en être exclu.